Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 4

Vorwort: Éditorial
Autor: Crausaz, Emile

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Cher Mouch'ti,

Lorsque ces lignes seront imprimées, les décisions que tu auras prises à l'assemblée des délégués du 21 mars détermineront les objectifs de ton JSA pour 1993.

Je sais que certains apiculteurs (il s'agit je pense d'une très faible minorité, qui j'en suis sûr n'ont jamais osé prendre une fois la plume afin de mettre noir sur blanc leurs expériences, pour en faire bénéficier leurs collègues) trouvent que je présente trop d'articles repris dans les revues apicoles étrangères, souvent de langue française. Cela est en contradiction avec le sondage que j'ai effectué en décembre 1989 et publié au début 1990.

Il est certain que le JSA pourrait être encore plus intéressant s'il y avait une collaboration de tous les apiculteurs romands. Et je sais qu'il y en a qui ont des choses très intéressantes à dire. Mais que veux-tu, il est plus facile de faire des remarques que de participer.

Cela étant dit, à mon avis, il est grand temps que l'apiculteur romand s'intéresse un peu plus à ce qui se passe autour de ses chères montagnes. Pour cela, il faut être curieux et arrêter de dire qu'il y en a point comme nous. Un jour le réveil risquera d'être difficile.

En date du 12 octobre dernier, et plus précisément à Lasize en Italie, a été créée une association qui regroupe plusieurs centres techniques et organes de diffusion spécialisés dans l'information apicole qui ont choisi de s'unir pour favoriser l'échange d'informations entre les Etats membres de la Communauté. **Ce groupement porte le nom d'EDAPI (Euro Documentation en Apiculture pour la Presse et l'Information).** Quatre Etats en font déjà partie (Allemagne, Belgique, France et Italie).

D'autre part, le 4 octobre, à l'initiative de M. Loumrhari Radi, membre du conseil exécutif de la Fédération internationale d'apiculture Apimondia, lors d'une réunion apicole de Deschambault, il a été créé un Mouvement d'apiculture francophone. Le but de ce mouvement, comme celui d'EDAPI, est de mieux nous intégrer dans un contexte apicole mondial en constante évolution, c'est-à-dire:

— défendre en commun les intérêts apicoles des pays francophones;
— échanges des technologies;
— valoriser les produits de la ruche et les services rendus à l'agriculture et à la santé;
— établir des liens solides de coopération;
— lutter ensemble contre le varroa et les autres maladies des abeilles, ainsi que contre les traitements intempestifs par des insecticides;
— nous rapprocher pour mieux nous connaître, nous respecter mutuellement et envisager de nous entraider à mieux vivre les années 2000.

Pouvons-nous et avons-nous les moyens de rester en marge de ces associations?

Votre Mouch'ti Emile